

CAMÉLIA JORDANA

DANS LA PEAU

.....

**ALBUM EN VENTE
À L'ISSUE
DU SPECTACLE**

JEUDI 5 NOVEMBRE 2015. 20H30

Halle aux grains / 1h30

PRODUCTION : ASTÉRIOS SPECTACLES

AVEC LE SOUTIEN DES THÉÂTRES SORANO ET JULES JULIEN DE TOULOUSE


LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



CAMÉLIA JORDANA DANS LA PEAU

Camélia Jordana chant

Donia Berriri clavier / Sébastien Gastine basse, contrebasse

Laurent Bardainne claviers / Steve Argüelles batterie / Nicolas Villebrun guitare

Qu'est-ce qui a donné le déclic pour ce deuxième album ?

Plusieurs choses. D'abord, vers la fin de la tournée du premier album, je me suis mise à écrire des chansons. Je les faisais écouter à mes copains, j'avais confiance en leur écoute, et ils m'ont plutôt encouragée. Ça n'a pas été difficile, mais ça a été un vrai chemin à prendre. BabX et L sont mes meilleurs copains dans la vie, je voulais faire au moins aussi bien que ce qu'ils avaient écrit pour mon premier album. Ça, ça me faisait peur. Quand je leur ai fait écouter ma première chanson, ils ont été enthousiastes. J'ai pris l'écriture au sérieux, je me suis fait des sessions de dix/quinze jours où je ne faisais qu'écrire, sans arrêt. Pour le son de l'album, quelques références sont sorties au début, d'abord Feist, qui est une vraie chanteuse pop, populaire, et une chanteuse à voix. Ensuite Metronomy, un peu pour les mêmes raisons, parce que c'est de la pop chic. Le vrai défi, c'était de réussir ce qu'on a fait sur le premier : un disque à la fois populaire, et un peu plus indé. L'idée c'était de réussir encore ce grand écart, avec l'évolution musicale des quatre ans passés, d'autres désirs, d'autres envies. J'avais en tête l'affiche de Biophilia de Bjork, visuel que je trouve à la fois magnifique et affreux. C'est une déesse Björk. Je voulais faire de la chanson française moderne. En chanson française, les gens pensent à Piaf, Ferré, Brel, Barbara, les géants du patrimoine. Ou Zaz et Nolwenn Leroy... La chanson française pour moi, c'est un style de musique où on peut prendre les textes et les lire, et ça sonne. Je voulais des textes un minimum poétiques, avec des arrangements modernes. Et je ne voulais pas que ça soit le son de Babx,

ses morceaux avec ma voix, c'était très important.

Ce patrimoine de la chanson française dont tu parles, tu le trouves pesant ?

Avoir été comparée à Barbara, ça me flatte énormément bien sûr, parce que c'est à mon avis une des artistes les plus sincères et les plus douées. Après, là où c'est délicat, c'est la référence obligée. Piaf-Barbara pour les femmes, Brel-Ferré pour les hommes, et Gainsbourg pour les deux. C'est cool d'écrire dans la même langue que ces gens-là. Mais c'était il y a 50 ans. Ça serait cool aussi qu'on arrive à avancer sans la référence à ce patrimoine-là.

Avant ton premier album, quand tu es sortie de La Nouvelle Star, tout était possible. Comment as-tu choisi ta voie ?

D'abord, j'ai eu la chance d'avoir un directeur artistique, Jan Ghazi, qui m'a fait rencontrer ma famille musicale : BabX, L, Matthieu Boogaerts... Eux m'ont fait découvrir plein de choses, ils ont nourri mon chant, et mon désir de musique, d'ouverture. Pour le premier album, je suis arrivée avec cinq piliers : Coco Rosie, Herman Dune, Lily Allen, Lonely Drifter Karen et Devendra Banhart. Je voulais que mon album soit un mélange de tout ça. Tout le monde a beaucoup ri. C'était important pour moi de prouver qu'on pouvait sortir d'une émission populaire et faire de la vraie musique, pas seulement du divertissement. Je savais qu'il y avait une attente, mais je n'étais pas du tout dans le truc "il faut que ça cartonne", plutôt dans le désir de musique.

Dans la peau tel est le nom du nouvel album de Camélia mais aussi son premier extrait qui nous rappelle avec joie la douceur des longs étés, la fraîcheur des doux hivers, la lumière des beaux automnes, elle qui n'a que vingt-deux printemps a déjà su se renouveler.

Ceux qui pensaient qu'elle était uniquement promise, et certes ce n'est pas rien, à endosser l'onirique noir laissé par Barbara et bien non, non, non.

Camélia, même dans ses allées mélancoliques n'oublie pas qu'il existe d'autres chemins où se croisent les sentiments mêlés d'une jeunesse curieuse aussi pop qu'éthiopique aussi chanson que disco futuriste, la poésie épique d'une nouvelle époque où l'on ne classe plus mais où l'on vit.

Camélia a dans la peau cette envie irrépressible de goûter à tout et de le partager.

Après le succès de son premier album avec plus de 150 000 exemplaires vendus et une tournée de deux années, Camélia a su -ce qui est rare pour son âge- prendre son temps.

Le temps de faire du cinéma avec le nouveau film *Bird People* de Pascale Ferran sélectionné à Cannes ou encore *La stratégie de la poussette* l'an passé, mais aussi du théâtre.

Le temps de dessiner l'horizon, le temps de choisir, le temps de jouer et d'écrire.

Celle que nous connaissions interprète hors pair est aujourd'hui devenue auteure et compositrice pour notre plus grand plaisir. Entourée de son ami de toujours BabX qui a réalisé entièrement ce nouvel album, entourée de ses musiciens qui

l'accompagnent aussi sur scène, Camélia a su trouver sa famille. Car elle a cela dans la peau, la famille, les amis, les rires, l'amour, la vie quoi.

Cet album est d'une élégance rare et d'une ambition peu commune dans la chanson. Son 1^{er} extrait *Dans la peau* est une ode pop, une invitation au jeu, à la sensualité, au tourbillon de l'amour.

De l'amour il y en a dans cet album, d'ailleurs il ne s'agit que de cela sous toutes ses formes, et ses formes sont généreuses que ce soit *Colonel Chagrin* qui semble tout droit sorti d'un club cubain du New York des années 50 que l'on écume à la recherche du tout, *Comment lui dire* est une déclaration où la pudeur nous fait fondre, *À l'aveuglette*, duo qui évoque la jalousie et la pollution entourant parfois les amoureux et ce désir d'être parfois seuls au monde, *Jeune homme* se fait attendre au cœur de l'hiver, et que dire du tubesque titre pop mexicano-éthiopique *La fuite* qui nous rappelle que les bras de la vie ne sont pas toujours ceux qui nous serrent, il y a dans l'amour des ailleurs qui conduisent parfois à quitter, *Laisse-moi*, pour se retrouver seul avec *Ma gueule*, hommage à toute une génération en questionnement et manque d'amour.

Alors certes il pleut sur *Berlin*, titre hautement classieux mais Camélia garde en mémoire -contrairement au personnage de l'envoûtant *Sarah sait* ou autre dansant *Madi*- son Syracuse à elle à savoir *Miramar*, plage sur laquelle son horizon a commencé à prendre forme.

Avec autant d'amour il est certain que le ciel de Camélia a de très longs et beaux jours à nous offrir encore, ses nuages sont doux et ses soleils radieux.

Prochainement ...

LE MARDI À MONOPRIX

D'EMMANUEL DARLEY / MISE EN SCÈNE PAULE GROLEAU

Mardi 17, mercredi 18, vendredi 20 novembre 2015. 20h30

Jeudi 19, samedi 21 novembre 2015. 19h30

THÉÂTRE NICOLAS PESKINE



Tous les mardis, Marie-Pierre rend visite à son père dans une petite ville de province qui l'a vue grandir. Elle passe la journée avec lui, fait son ménage, son repassage. Ils causent de tout, de rien, d'aujourd'hui et d'hier. Le mardi, c'est aussi le jour des courses à Monoprix. Dans les rayons, le père garde ses distances. On les regarde quand même. Surtout Marie-Pierre. Elle est belle. Ce pourrait être une histoire ordinaire, faite de petits riens quotidiens. Mais voilà, avant Marie-Pierre c'était Jean-Pierre...

Le Théâtre Dû s'empare de cette pièce avec une extrême finesse et s'interroge sur la douleur provoquée par l'incompréhension et les non-dits, sur la reconnaissance par la société et surtout la famille d'une transformation née d'un malaise identitaire.

LES FOURBERIES DE SCAPIN

MOLIÈRE / LAURENT BRETOME

**Mardi 1^{er}, jeudi 3 décembre 2015
20h30**

**Mercredi 2 décembre 2015
19h30**

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du 2.

HALLE AUX GRAINS



Ambiance portuaire, ombrageuse, docks, énormes conteneurs. Des bas-fonds qui sentent les petits trafics, la drogue. Scapin, ancien galérien et valet, va aider deux fils de bourgeois à résoudre leurs problèmes de mariage et faire entendre raison à leurs pères. Oubliés le théâtre de tréteaux et la commedia dell'arte...

On est au cinéma. Un Scapin rebelle, voyou inquiétant qui semble avoir perdu ses dernières illusions sur une humanité soumise au pouvoir de l'argent. Du pur bonheur de retrouver Molière dans une vision moderne et expressionniste où la farce se fait grinçante...

PAYSAGE INCONNU

JOSEF NADJ

Mardi 8 décembre 2015. 20h30

HALLE AUX GRAINS

Avec pour toile de fond les panoramas bucoliques de la Yougoslavie de son



les mutations de la nature, des rapports amicaux, de la création.

enfance, Nadj met en scène deux danseurs et deux musiciens. L'étranger, le poète, le peintre vagabond et l'ancien lutteur devenu sculpteur constituent les figures par lesquelles le chorégraphe évoque